

Dr John Oswalt, Kings, séance 15, partie 1

1 Kings 19-20, partie 1

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Aujourd'hui, nous examinons les chapitres 19 et 20, que j'ai intitulés La miséricorde de Dieu.

Prions ensemble pour commencer.

Cher Père céleste, nous te remercions car, comme le dit le vieux rituel, ta propriété est toujours d'avoir pitié. Merci. Merci car c'est ce genre de Dieu que vous êtes, qui, comme le dit le Psalmiste, ne se souvient pas de nos péchés et de nos iniquités, mais les jette aussi loin que l'Orient l'est de l'Occident. Merci.

Merci d'être ce genre de Dieu. Et nous prions, Père, que tu nous donnes la grâce d'accepter ta miséricorde et d'y répondre avec foi, confiance et obéissance. Aide-nous, Seigneur, à ce que dans cette relation mutuelle que tu demandes, nous puissions vivre ta vie dans ce monde.

Merci pour votre mot. Merci de nous donner l'occasion de l'étudier. Et nous demandons que ton Saint-Esprit applique sa vérité à chacune de nos vies. En ton nom, nous prions.

L'une des choses étranges que nous voyons dans cette histoire est l'effondrement presque total d'Élie. Il a remporté une immense, immense victoire, comme le rapporte le chapitre 18.

Et il a, comme on l'a vu à la fin de la dernière séance, couru avant. Le char d'Achab, à environ 20 miles de la capitale d'été de Jezreel. Cependant, au début du chapitre 19, nous constatons que Jézabel n'est pas très impressionnée.

Et elle fait dire à Elie, d'une manière ou d'une autre, qu'elle va le tuer. Elle le met sous forme de serment. Que les dieux me traitent, même si sévèrement, si demain à cette heure, je ne fais pas de ta vie une vie semblable à celle de ces prophètes tués au pied du mont Carmel.

Nous pourrions nous attendre à ce qu'Élie dise : Dieu me protégera. Je ne m'inquiète pas pour toi, femme. Mais en fait, nous lisons au verset 3 qu'il a eu peur et a couru pour sauver sa vie.

Et il n'a pas simplement couru vers le comté suivant. En regardant la carte, nous pouvons voir que la Samarie est ici. Il a parcouru tout Israël, Juda jusqu'à Beer Sheva avant de s'arrêter.

C'est un long terme. Courir du Mont Carmel à Jezreel ressemble à une promenade dans un parc. Arrivé là-bas, il fit un voyage d'une journée dans le désert, laissant derrière lui son serviteur.

Il s'est approché d'un buisson de genêts, s'est assis en dessous et a prié pour qu'il puisse mourir. Ouah. Que se passe-t-il ici, de toute façon ? Je vous suggère que ce qui se passe est une réaction.

Nous tous qui avons été impliqués dans le ministère pouvons peut-être comprendre un peu cela. Il a atteint un sommet, un sommet extrêmement élevé. Et en fait, nous, les humains, ne sommes pas censés vivre en permanence.

Et il y a eu une réaction. Et de là-haut, il s'est écrasé. Dans un sens, ce qui s'est passé, c'est que Jézabel n'a fait qu'accentuer cette chose.

C'est intéressant. Je peux personnellement réfléchir à ce genre d'expérience. Une fois dans ma vie, je voyageais beaucoup, je parlais, j'enseignais.

Et quand je rentrais de l'aéroport de Lexington, Kentucky, je pouvais très bien repérer l'endroit sur la route 68 en direction sud vers Wilmore lorsque, comme je l'ai dit, tout l'air s'est éteint. Et j'ai réalisé, sans m'en rendre compte, que j'étais sous l'effet d'une montée d'adrénaline. Et maintenant, nous revenons à la vie telle qu'elle est.

Je pense que c'est ce qui est arrivé à Elijah. Et c'est ce qui peut arriver à chacun d'entre nous. Nous ne sommes pas censés vivre dans les hauteurs.

Merci à Dieu pour eux. Mais nous ne devrions pas être surpris si, après le sommet, il y a un équilibre et que nous connaissions un creux.

Je pense qu'il est très facile dans ces circonstances de devenir, puis-je le dire, dur envers nous-mêmes. Et dire, oh mon Dieu, qu'est-ce que j'ai ? Je vivais un tel high spirituel, et maintenant je suis dans les dépotoirs. Mon Dieu.

J'aimerais suggérer que c'est le diable qui parle. C'est la vie. Et si nous avons connu une hausse, nous ne devons pas être surpris si une baisse suit alors que nous égalisons.

Mais dans cette situation, nous voyons Élie tomber dans les profondeurs, dans les décharges. Et il dit, comme le dit la Nouvelle Version Internationale, j'en ai assez, Seigneur. Prends ma vie.

Je ne vaud pas mieux que mes ancêtres. Et il tomba, se coucha sous l'arbre et s'endormit. Oui, oui, pauvre de moi.

Nous aurions dû avoir un grand réveil national suite à cette expérience sur le Mont Carmel. Mais cela n'est pas arrivé. En plus, ils essaient de me tuer.

Alors laisse-moi mourir. Finissons-en. Maintenant, remarquez la prescription de Dieu.

Un ange le toucha et lui dit : lève-toi et mange. Il regarda autour de lui et, près de sa tête, il y avait du pain cuit sur des charbons ardents et une cruche d'eau. Continuez votre vie.

N'abandonnez pas. Continuez votre vie. Il mangea, but et se recoucha.

L'ange du Seigneur revint une seconde fois, le toucha et lui dit : lève-toi et mange. Car le voyage est trop long pour vous. Il est épuisé.

Il est physiquement épuisé. Il est spirituellement déprimé. Obtenir quelque chose à manger.

Ainsi, pour nous, la solution consiste souvent simplement à prendre les rênes de la vie, à faire les choses ordinaires, à faire les choses communes et à commencer à regarder vers l'avenir. Elijah revenait sur une grande victoire, sur la menace qui pesait sur sa vie. Maintenant, l'ange dit : regarde devant toi.

Sois prêt. Il y a un voyage devant vous. Maintenant, je trouve intéressant que nous ne sachions pas pourquoi il a choisi ce voyage particulier.

Fortifié par cette nourriture, il voyagea 40 jours et 40 nuits jusqu'à atteindre l'Horeb, la montagne de Dieu. Je me demande s'il y avait un sens dans lequel Elijah disait : je ferais mieux de revenir là où toute cette histoire d'alliance a commencé. Encore une fois, je ne veux pas pousser les choses trop loin.

Mais dans un certain sens, cela fait partie de la prescription. Retourner. Pensez à où vous avez commencé.

Pensez à la manière dont Dieu s'est révélé dans votre vie. Pensez à la manière dont vous avez été utilisé. Pensez à la manière dont Dieu veut vous reprendre pour vous faire avancer.

Je ne sais pas. Je ne sais pas si Dieu l'a d'une manière ou d'une autre dirigé vers cela ou s'il a pris la décision lui-même. Mais ce voyage, et je n'ai pas de carte pour ça, mais ce voyage est encore plus long que le précédent.

Il y a un sens dans lequel il a dû remonter très loin. Les circonstances qui prévalaient en Israël à cette époque remontent bien loin. Il y a bien longtemps, au-delà de Jézabel et de ce qu'elle essayait d'accomplir dans le pays de Dieu.

Il y a un sens dans lequel cela a aussi une signification spirituelle plus large. Comme je vous l'ai dit, cette section du livre des Rois est d'une importance cruciale. Yahweh restera-t-il le Dieu d'Israël ? Ou sera-t-il remplacé par Baal ? Où tout cela commence-t-il ? En réalité, cela commence par l'alliance avec Abraham.

Mais surtout avec l'alliance avec le peuple d'Israël au mont Sinaï. Allons-nous vivre dans cette alliance ? Allons-nous ou non respecter les engagements que nous avons pris là-bas et qui ont fait de nous un peuple ? Il y a donc ce sens réel dans lequel nous avons vu une période allant du Sinaï à Élie. L'alliance va-t-elle rester en vigueur ? Ou va-t-elle être annulée ? Alors il entre dans une grotte.

Encore une fois, on ne nous dit pas qu'il a dormi, mais on nous dit qu'il a passé la nuit là-bas. Remarquez alors la parole du Seigneur. Nous avons parlé la dernière fois de la parole du Seigneur telle qu'Élie la reçut et la prononça.

Voici à nouveau la parole du Seigneur. Et la question est très intéressante. L'hébreu littéral dit : qu'entendez-vous ? Il existe un certain nombre de possibilités que nous pourrions attribuer à cette déclaration.

La NIV et la plupart des autres traductions modernes disent : que fais-tu ici, Elijah ? Cela a une certaine note négative, n'est-ce pas ? Que faites-vous ici ? Je ne suis pas sûr que ce soit négatif. Je pense que ça pourrait être le cas, qu'est-ce qu'il y a ici pour toi, Elijah ? Que pouvez-vous apprendre ici ? Maintenant, c'est possible, pourquoi es-tu venu ici ? Mais il existe un certain nombre de possibilités. Et il le répète deux fois.

Et Elie répond à la question deux fois. Et il y répond essentiellement de la même manière. Fait intéressant, il ne répond pas tout à fait à la question de Dieu, n'est-ce pas ? Il ne dit pas, eh bien, je suis ici pour renouveler l'alliance.

Je suis ici pour retrouver ma perspective. Non. Il répond à une autre question.

J'ai été très zélé pour Yahvé, le Dieu des armées du ciel. Très spécifique. Les Israélites ont rejeté votre alliance.

Ils ont démolis vos autels. Ils ont mis à mort vos prophètes. Et je suis le seul qui reste.

Oh, mes amis, méfiez-vous du syndrome du pauvre moi. Avec quelle facilité nous nous concentrons sur nous-mêmes. Et nos difficultés et nos problèmes.

Dieu dit : sors et tiens-toi à l'entrée de la grotte. Et encore une fois, c'est le mot. En fait, c'est le silence.

Il y a un grand vent. Ce n'est pas Dieu. Il y a un tremblement de terre.

Ce n'est pas Dieu. Il y a un feu. Ce n'est pas Dieu.

Et puis est venu. Et l'hébreu est très intéressant. C'est littéralement le bruit de rien.

Calme total, total. Et nous pensons au Psaume 46. Soyez tranquille.

Et découvrez que je suis Dieu. Non, je ne fais pas partie de ces cataclysmes. Je ne suis pas le feu qui s'est abattu sur le mont Carmel.

Je ne suis pas l'orage qui est passé. Je ne suis pas Baal. Qui es-tu? Le mot.

Dans ce silence, lui dit une voix. La différence entre les deux m'intéresse. Au verset 9, c'est la parole du Seigneur qui lui est adressée.

Au verset 13, une voix lui dit. Je me demande si, en fait, dans ce cas-ci, c'était une voix audible. Je ne sais pas.

Mais encore une fois, le problème est que Dieu n'est pas dans ce monde. Et il ne peut être capturé dans rien de ce monde. La seule façon dont il communique avec nous est verbalement.

Il parle. Et encore une fois, Elie répond de la même manière. Et Dieu dit : retourne par où tu es venu.

Allez dans le désert de Damas. Quand tu y seras, oins Hazel, roi d'Aram. Oins Jéhu, fils de Nimshi, roi d'Israël.

Et oins Elisée, fils de Shaphat, d'Abelmeholah, pour te succéder comme prophète. Jéhu fera mourir tous ceux qui échapperont à l'épée de Hazel. Elisée fera mourir tous ceux qui échapperont à l'épée de Jéhu.

Et puis, chose intéressante, une sorte de parenthèse. Pourtant j'en ai encore sept mille en Israël, tous qui ne se sont pas agenouillés devant Baal, dont la bouche ne l'a pas embrassé. Elijah, tu n'es pas seul.

Ainsi, Dieu donne à Elie un nouveau ministère. Et c'est intéressant que les commentateurs débattent.

En fait, Élie n'a oint qu'Élisée. Et c'est Élisée qui a oint Hazel et Jéhu. Alors, Elijah a-t-il désobéi ? Certains s'interrogent à ce sujet. Je crois que non. Je vous ai dit la dernière fois que le ministère d'Élie et d'Élisée est en réalité un seul ministère. Et je pense que c'est ce qui se passe ici.

Oui, Elijah, tu vas oindre Hazel, mais tu vas le faire par l'intermédiaire de ton successeur. C'est plutôt intéressant pour moi. Suis-je disposé à ce que mon successeur remplisse réellement ma vocation ? Il y a là un certain sentiment d'abnégation.

Et donc, je ne pense pas qu'Elie soit désobéissant. Je pense qu'en fait, il est obéissant en nommant son successeur, qui poursuivra ce ministère et accomplira ce à quoi son chef l'a effectivement appelé. L'image de l'onction d'Élisée est intéressante.

C'est visiblement un homme riche. Il est sur le terrain. Il y a 12 attelages de bœufs devant lui.

Il est clair que lui et sa famille sont les propriétaires ici. Et Elie arrive et jette simplement son manteau sur les épaules d'Élisée. Et Élisée sait ce qui s'est passé.

Il dit, laisse-moi dire au revoir à mes parents et je te suivrai. Je marcherai après toi. Oh, ce grand thème de la marche qui traverse la Bible.

Dieu dit à Abram, marche en ma présence et sois parfait. Soyez ce pour quoi vous êtes fait. Maintenant encore, viens me suivre.

C'est ce que Jésus dit à ces jeunes gens sur les rives de la Galilée. Marche après moi. Marchez sur mes traces.

Va où je vais. Écoutez ce que je dis. C'est ce que signifie être un disciple.

Élisée coupa la charrue, tua les bœufs, offrit un sacrifice qui nourrit le peuple et partit. Jésus nous dit encore, à vous et à moi : venez, marchez après moi. Quoi qu'il en coûte pour quitter le passé, quoi qu'il en coûte pour laisser vos biens, venez, marchez après moi.